



ARGUS de la PRESSE

Tél. : 742-49-46 - 742-98-91
21, Bd Montmartre - PARIS 2^e

N° de débit _____

LE PELERIN
du 20^e SIECLE
8, Rue Bayard - VIII^e

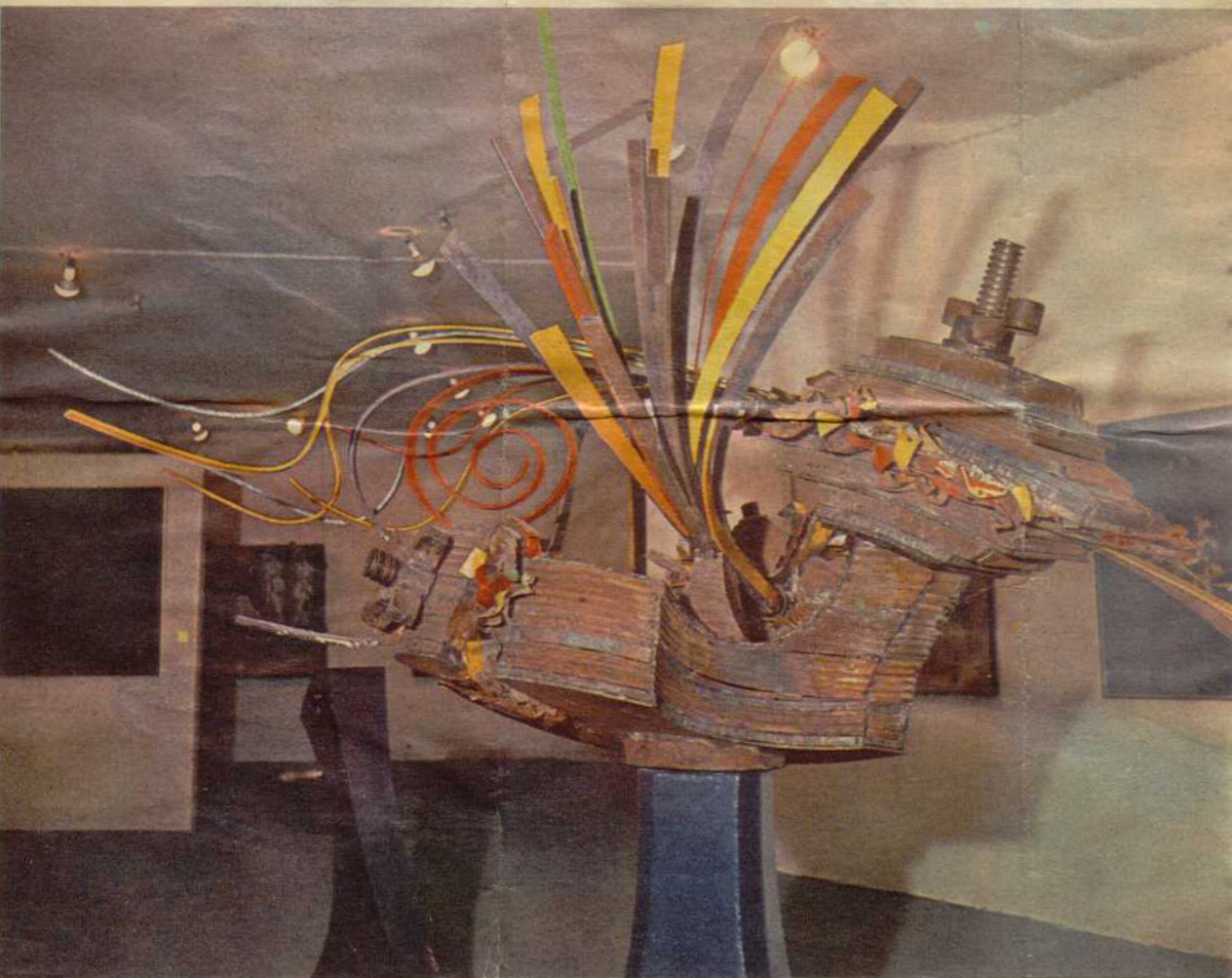
29 OCTOBRE 1967

**RTou
nique?**

es, 855 artistes, 54
en chiffres, la Cin-
ale de Paris, expo-
tionale d'art mo-
arte visite laisse des
t divers, beaucoup
à définir que des
us.

accablé. Les mas-
todontes d'acier ou de cuivre, les
lumières trop vives ou trop crues,
tout écrase le visiteur dans cet
univers où l'homme n'a manifeste-
ment plus sa place.

Même le bar n'est pas un re-
fuge. Un haut-parleur y débite
sans cesse, d'une voix monocorde
et obsédante : « L'art est illusion
de sacré... illusion de merveil-
leux... illusion d'évasion... illu-



sion de nature. » De quoi ôter
toutes les illusions !

Le repos, je l'ai trouvé devant
les œuvres toutes fraîches du Japon,
les toiles figuratives de la
Russie, quelques sculptures,
comme cet *Oiseau dansant* de
Caroline Lee (ci-dessus).

La Biennale de Paris ne se dé-

crit pas. Elle se visite, ou, mieux,
elle se sent. C'est d'ailleurs pour-
quoi nombre d'œuvres n'ont pas
de titres, ce qui permet au gardien
de l'exposition de définir cette
sculpture que nous vous pré-
sentons ci-contre : « l'ustensile du
premier étage ».

On peut certes y trouver autre

chose que des ustensiles. Il y a
place pour beaucoup d'admira-
tion. Comment n'être pas ébloui
par les prouesses techniques que
permet l'électricité? Mais précisé-
ment, art et technique se confon-
dent-ils? Une question à la-
quelle il est bien difficile de ré-
pondre.

H. Caro.